Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 2 (1972)
Heft: 10

Artikel: Pas de retraite pour l'amour!
Autor: Rageth, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830224

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

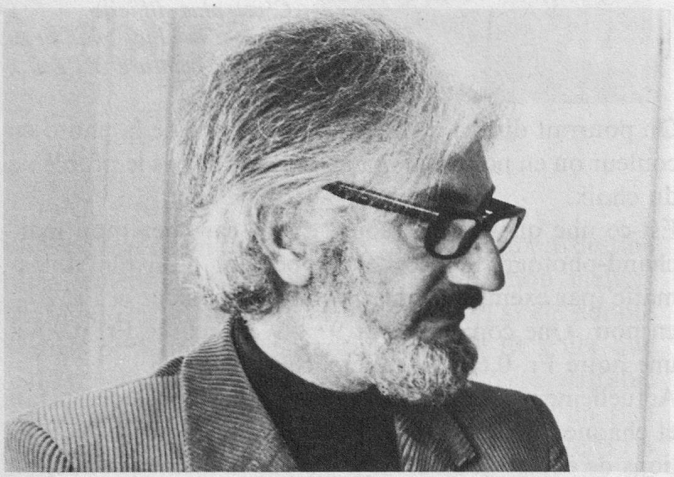
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pas de retraite pour l'amour!



Le Dr Charles Bugnon

Comme promis, voici la reprise de notre dialogue sur la sexualité. Vos lettres ont été nombreuses et très variées, ce qui prouve incontestablement que le sujet vous a intéressé. Nous ne pouvons malheureusement pas, faute de place, publier les avis que vous avez émis. Disons en bref que les critiques ont porté sur trois plans:

1. On ne devrait pas parler de sexualité à des enfants.
2. La sexualité n'est qu'un vice et n'a pas grand-chose à voir avec l'amour vrai.
3. « Vivre à la colle » est une expression choquante.

Le Dr Charles Bugnon, qui est d'ailleurs un chrétien engagé, a bien voulu répondre à vos lettres. Voici le texte qu'il nous a remis:

Je me permets de prendre la plume à la suite de l'article paru dans le numéro 7/8 de la présente revue qui a suscité des réponses très variées.

Pour répondre aux lecteurs effrayés et indignés qui ont, parfois, utilisé à mon égard un langage injurieux, je dois préciser quelques points : dans les classes où nous parlons des problèmes de la sexualité, nous avons l'habitude de répondre aux questions que les enfants nous posent et il arrive, en effet, lorsque le climat de confiance est créé, d'avoir à répondre à des questions sur la durée des relations sexuelles dans le couple. Ces demandes, souvent légèrement angoissées, proviennent de l'observation faite par les enfants de la société en général ou de leurs proches. Souvent, les adultes ne se rendent pas compte que leur comportement est soumis à une analyse constante de la part des enfants et que ceux-ci sont scandalisés par le manque d'amour ou d'affection affiché par la grande majorité des gens.

Les enfants désirent fermement être heureux ; ils espèrent pouvoir rester amoureux très longtemps et ils voudraient savoir si cela est possible ou simplement utopique comme la société semble le prouver par son comportement en général.

Pour répondre encore au sujet de ce comportement de la société, et en particulier des personnes du Troisième Age et de l'influence que ce dernier peut avoir sur l'esprit des jeunes, je vous raconterai une anecdote vécue :

Il s'agit d'un vieux Vaudois qui, peu après la mort de sa femme, disait : « Je l'ai tellement aimée qu'une fois j'ai failli le lui dire! » Or, je pense que cette attitude tellement réservée qui laisse croire que le fait de montrer ou d'exprimer ses sentiments est impudique, a des répercussions très dangereuses sur l'équilibre des enfants et de la société en devenir. Il reste parfaitement vrai que le fait d'avoir des sentiments ne suffit pas, il faut que ces sentiments soient perçus par les autres et que le dialogue s'établisse pour que les gens — à tous les âges — soient équilibrés et heureux.

L'article précédent mettait en lumière le fait que le dialogue amoureux peut se poursuivre légitimement jusqu'à la fin de la vie et qu'il ne devrait pas susciter de culpabilité de la part de ceux qui le vivent ou de sarcasmes de la part de ceux qui l'observent ; je pense aux rires des gens lorsque deux personnes très âgées se remarient. Je voudrais encore ajouter un mot à ce sujet : en effet, il faut dire que si la sexualité est un mode de dialogue, ce n'est pas le seul, il peut en exister d'autres tout aussi valables et respectables ; on peut très bien vieillir seul sans avoir besoin d'une sexualité active.

En fait, il s'agit là — et le problème ne concerne pas que les personnes du Troisième Age mais aussi les célibataires de tout âge — de l'élan d'amour existant en tout être vivant qui a besoin d'aboutir à une fécondité, à une création ; ceci est valable pour tout le monde et par conséquent, au moment où la sexualité semble perdre de son importance à cause de la disparition d'un de ses aspects — je pense à la reproduction — on peut continuer à être fécond, en charité, en don de soi, en compassion pour les difficultés des autres. Une vie peut parfaitement être féconde à tout âge dans le célibat mais je tiens à le préciser, il faudrait cesser de ne voir dans les relations sexuelles des personnes âgées que le vice et la souillure.

Quant aux répercussions financières du remariage des personnes âgées, le problème est très souvent douloureux mais je laisse la parole à ce sujet au journaliste J.-P. R.

Cela dit, j'aimerais ajouter, en mon nom personnel, deux réflexions qui ne prétendent pas du tout apporter une réponse complète mais qui permettront de relancer le débat.

D'abord, je constate qu'on n'hésite guère à mettre dans les mains des enfants, même très jeunes, des pistolets, carabines ou autres voitures blindées miniatures. Par ces cadeaux, on oriente fâcheusement leurs énergies: ces jouets n'encouragent qu'à la haine et au désir de détruire. Là contre, personne ne s'insurge. Mais lorsqu'il s'agit d'exalter un sentiment positif et beau, l'amour pris dans le sens complet du terme, on met les pieds contre les murs. Vaut-il mieux éduquer à la guerre qu'à l'amour? D'autre part, j'admets bien volontiers que « vivre à la colle » est une expression choquante. Je suis d'ailleurs prêt à la retirer, mais pas avant que le langage courant n'en utilise une autre. A quoi sert-il de se boucher pharisaïquement les yeux devant la réalité! Cependant, j'approuve le vœu de notre correspondant qui souhaite attirer l'attention du pouvoir sur la nécessité d'une législation du mariage et du remariage mieux adaptée aux problèmes sociaux que cela peut poser.

En conclusion, notre but n'est pas d'encourager au vice et à l'illégalité. Ce que nous désirons, c'est que les préjugés et l'esprit de jugement disparaissent pour faire place à un dialogue dans une atmosphère de compréhension réciproque, afin d'obtenir pour notre société des règles qui assurent le bien-être de tous.

Jean-Pierre Rageth